Article original

Les colorants dans l'art pariétal et mobilier paléolithique de La Garma (Cantabrie, Espagne)

Pigments in parietal and portable Upper Palaeolithic art of La Garma (Cantabria, Spain)

Pablo Arias^a, Eric Laval^b, Michel Menu^{b,*},
César González Sainz^a, Roberto Ontañón^a

^a Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas de Cantabria, Universidad de Cantabria,
Avenue de los Castros s/n, 39005 Santander, Espagne

^b C2RMF-UMR 171, Palais du Louvre, 14, quai François-Mitterrand, 75001 Paris, France

Résumé

La Garma est un site du Paléolithique supérieur situé à une quinzaine de kilomètres de Santander (Espagne), dans les Cantabres. La Galerie Inférieure que l'on atteint en descendant deux puits conserve des peintures pariétales et de nombreux objets à même le sol, objets sculptés, gravés et peints, en os et en bois de renne, vestiges d'occupations et d'activités des Paléolithiques. L'analyse d'une cinquantaine de prélèvements (37 rouges, 11 noirs, cinq jaunes, deux marrons, un violet) de la grotte de la Garma poursuit l'objectif d'étudier la chaîne opératoire de l'activité picturale préhistorique, elle vise également à préciser les particularités de la caverne, en recherchant les différentes étapes de sa réalisation, salle par salle. La présente étude donne une vision assez complexe et diversifiée de la décoration des parois : si quelques figures furent réalisées rapidement, sans intention préalable, la plupart des représentations furent, au contraire, le fruit d'une préparation élaborée de la matière picturale avec l'emploi de pots de peinture spécifiques.

© 2011 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : La Garma ; Magdalénien ; Chaîne opératoire ; Peinture

Abstract

La Garma Cave is an Upper Palaeolithic site located *ca* 15 km from Santander (Cantabria, Spain). The lower gallery, which is accessible thanks to two wells, keeps paintings on the walls and numerous objects

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : michel.menu@culture.gouv.fr (M. Menu).

laying on the floor, objects made in bone or antler which are carved, engraved and painted. The analysis of more than 50 samples taken from the walls or the objects (37 red, 11 black, five yellow, two brown, one purple) takes part in the global project of the “*chaîne opératoire*” comprehension of the prehistoric painting activity. The analysis is aimed also to understand the organisation of *La Garma* cave, looking for the various steps of the decoration of the different rooms. The results bring to light the modulated realisation of the wall paintings: few figures were painted rapidly without any specific intention, the majority, on the other hand, were realised after a complex preparation of the painting matter with the use of specific paint pots.

© 2011 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: La Garma cave; Magdalenian; *Chaîne opératoire*; Paint pots

L'étude de la matière colorante retrouvée sur les parois des grottes et sur les objets mobiliers poursuit l'objectif général de retrouver le système technique des cultures préhistoriques. Depuis plusieurs années, les recherches se sont orientées dans la redécouverte des savoirs-faire anciens et dans la représentation de la chaîne opératoire qui soutient la réalisation des œuvres peintes. Selon André Leroi-Gourhan, la plupart des vestiges qui nous ont été transmis par les cultures préhistoriques peuvent être classés en trois catégories :

- les pierres (les silex et autres matériaux lithiques qui ont servi à confectionner armes et outils) ;
- les os (les restes humains et animaux mais aussi les objets manufacturés en matière osseuse, bois de cervidé ou en ivoire) ;
- les peintures qui ornent les grottes.

Si pour les deux premières catégories de vestiges, des groupes de recherche à compétences multiples se sont constitués, il ne semble pas en être de même pour l'étude de la peinture où, peut-être par la difficulté aporétique de trouver une interprétation universelle aux œuvres, on n'a pas suffisamment tenté d'appliquer les méthodes de l'archéologie. Certes, longtemps les œuvres peintes sur les parois étaient les témoins d'un monde flottant dans sa chronologie puisqu'il n'existait pas de méthode directe pour fixer sur l'axe du temps la réalisation des peintures, voire des gravures. Les cas où les œuvres pourraient être datées d'une façon certaine par les méthodes de l'archéologie étaient rarissimes : une gravure enchâssée dans une couche archéologique (dans la grotte du Placard [Charente] un os brûlé dans un placage en paroi a été daté de 19970 ± 250 BP [GIF Tan 9184]) (Clottes et al., 1991). Bien sûr, le développement des méthodes de datation TL/OSL ou C14-AMS a fait progresser sensiblement cette discipline. L'analyse des matériaux et des techniques des artistes paléolithiques s'inscrit dynamiquement dans la contemporanéité avec l'essor des méthodes de datation. Ainsi, il est aujourd'hui possible de considérer que les matériaux colorés possèdent, à des échelles sub-microscopiques, des traces de leur transformation par les hommes, des traces qui pourront être interprétées par la suite comme des signes des technologies préhistoriques, témoignages de la maîtrise par les artistes des cultures du Paléolithique supérieur occidental, témoignages des différentes étapes suivies pour réaliser leurs œuvres : de la stratégie d'acquisition des matières premières ; aux transformations des matériaux bruts (broyage, mélanges chauffage...); à l'obtention d'un matériau aux propriétés physiques contrôlées (fluidité, coloris, apparence, conservation...); au mode d'application enfin, en relation avec l'aspect du matériau (pinceau, crayon, doigt, tampon, soufflé...). Ces témoins sont les multiples dimensions de la chaîne opératoire de la matière colorée qui fut conçue et employée par les cultures du Paléolithique supérieur pour orner intentionnellement les parois des grottes.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1033819>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1033819>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)